

Enfin, le billet est donné, la malle reste à la consigne, jusqu'à ce que le commissionnaire vienne la chercher le lendemain, et, bien réveillé cette fois, Jacques escalade un sentier de chèvre, ce que les gens du pays appellent "la coursière".

Elle est jolie la coursière, pleine d'imprévus qui ravissent le jeune docteur, bien qu'il les connaisse de longue date. Tantôt, c'est une échelle creusée en pleine roche, tantôt un lacet qui serpente dans la prairie, tantôt un sous-bois mystérieux. Et toujours, toujours, on monte... Durtol n'apparaît plus que comme un village liliputien, sur lequel descend la brume du soir... Sarcenat se cache parmi les arbres... Ouf! la montée est finie. Voilà le plateau.

On jouit, de là, d'une vue merveilleuse. Mais le jeune homme, qui aime tant les échappées, les sommets, le chaos, l'immensité, ne s'arrête pas une minute, soit pour reprendre haleine, soit pour s'enivrer de la beauté du paysage. Au contraire, un sourire aux lèvres, il presse le pas. Juste en face de lui, les dômes dressent leurs festons inégaux dans un ciel sans nuage ; et, par un effet d'optique, Orcines semble appuyer au Pariou son église et ses maisons. Dans le clocher de dentelles, l'"Angelus" annonce l'arrivée de la nuit... Il vient, de tous les pâturages, des tintements de clochettes, des aboiements, des appels pour le retour à l'étable. Une musette commence même une joyeuse ritournelle. C'est le rêve!... Et Jacques va toujours plus vite, courant presque, les yeux extasiés, le cœur battant, aspirant à pleins poumons la bise âpre de la montagne, se grisant des mille bruits du soir.

Enfin, voilà le jardin, avec ses légumes poussant à la diable et ses pommiers rabougris, le champ moitié blé, moitié pommes de terre, la maison basse couverte de chaume tout moussu.

—Mère, c'est moi!

—Toi!

Une paysanne sèche et ridée, occupée à tremper la soupe devant lâtre, avait bondi avec la vivacité d'une jeune fille... Maintenant, les

bras passés autour du cou de Jacques, elle l'embrassait à pleines lèvres, tout en geignant sur sa maigreur extrême.

—Mon pauvre fieu, que tu as besoin de te "corporer". Ah! tu n'y retourneras plus à ce Paris!... Le bon air, des tapées de soupe, des tranches de lard t'auront vite donné des couleurs et des joues. Les maldes ne voudraient pas d'un "esquelette" comme toi... Ils auraient peur!!!... Tu es venu à pied, j'en suis sûre? Nous ne t'attendions que demain. Si tu avait écrit, le père serait allé te chercher à Durtol avec le char aux Herbelay. Toujours le même, mon pauvre gars! Une tête folle, bien que tu sois très savant, à ce qu'il paraît. Heureusement ta chambre est prête. On l'a tapissée et blanchie. Ça te fera un beau cabinet pour tes clients.

La mère Orvanne, peu causeuse d'habitude, comme la plupart des montagnardes, parla encore longtemps de sa joie, de ses projets d'installation, sans que Jacques cherchât à l'interrompre, sentant que son arrivée imprévue la grisait comme il était grisé lui-même, mais d'une autre manière.

—Mon père? demanda-t-il, quand, enfin, elle s'arrêta à bout de souffle et de baisers.

—Ton père...

Elle n'eut pas le temps d'achever. Précédé d'un gros chien de berger, qui se jeta sur le jeune homme avec des aboiements fous, un paysan, rouge et courtaud, entra, essoufflé, sachant déjà par les voisins le retour du voyageur.

Moins expansif que sa femme, mais tout aussi content, il embrassa Jacques, le regarda avec un mélange d'orgueil et de pitié, puis, lui désignant le banc placé devant la table de sapin:

—Assieds-toi. Pour un médecin que tu es, tu m'as l'air rudement malade. Paris, vois-tu, c'est la mort des gars d'Auvergne. Femme, la soupe. J'ai une faim de loup, et le petit doit être comme moi.

"Le petit" eut immédiatement devant lui une énorme écuelle à fleurs étranges, où s'entassaient pain noir,

pommes de terre, choux, qu'on arrosa d'un verre de crème. Et lui qui, la veille, n'avait pu, faute d'appétit, manger plus d'un œuf à la coque, s'ingurgita cette pâtée avec une ivresse sans nom. Ensuite, sa mère voulait lui faire les honneurs de la fameuse chambre nouvellement tapissée, il réclama de coucher à l'étable.

Depuis des mois, il ne dormait presque plus dans sa mansarde parisienne. Maintenant, impérieuse, la réaction se faisait sous l'empire du bonheur. Il s'étendit avec volupté entre les draps de grosse toile qui sentaient le serpolet de la montagne. Il entr'ouvrit les rideaux grossiers de son lit-armoire, pour aspirer l'odeur chaude et saine de l'étable... A la faible clarté du "chaleux", il regarda un instant les jambons suspendus à la poutre noircie, les poules endormies, la tête sous l'aile... Il écouta le souffle puissant de la remplaçante de Néra, quelques coups de cornes de la remplaçante de Miquette ; puis, peu à peu, tout se confondit. Plus encore que pendant le voyage, le sommeil était venu, profond, réparateur

Pour les sensitifs, pour les artistes, l'automne est charmant en pays de montagnes, quand ces montagnes sont celles d'Auvergne, d'altitude moyenne, et que les violentes rafales du vent d'ouest ne soufflent pas trop hâtivement. Cette année-là, le temps restait doux et beau. Jacques avait quitté Paris froid, pluvieux. Il trouvait Orcines inondé de soleil, un ciel aux lointains indéfiniment bleus, une brise tiède qui sentait le printemps plutôt que l'approche de l'hiver. Aussi, le jeune homme partait-il dès l'aube, pour rentrer à la nuit tombante, et recevoir les gronderies de la mère Orvanne qui, fière et folle de son "Monsieur", eût voulu le soigner à sa façon, au lieu de le sentir loin d'elle une journée entière, allant par monts et par vaux... Mais Jacques savait, lui, que, seules, ces courses au grand air pouvaient lui rendre ses forces physiques épuisées ; que, seul, le bonheur de revoir tous les